

# *Lettre d'information*

*de la*

## **SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HÉRALDIQUE ET DE SIGILLOGRAPHIE**

**SFHS**

*Association (loi de 1901) - fondée en 1937*

60, rue des Francs-Bourgeois – F 75141 PARIS CEDEX 03

Site internet : <http://sfhs-rfhs.fr> – Courriel : [sfhs.rfhs@gmail.com](mailto:sfhs.rfhs@gmail.com)

**N° 39 - NOVEMBRE 2016**

### **AGENDA**

**Jeudi 17 novembre 2016**

**à 17 heures**

Réunion mensuelle de la

**Société française d'héraldique et de sigillographie**

Centre d'accueil et de recherche des Archives nationales (CARAN), salle d'Albâtre

11, rue des Quatre-Fils – 75003 PARIS

*Note : Les portes du CARAN étant closes après 17 heures, merci d'être ponctuel.*

*En cas de retard, appeler la salle d'Albâtre (01 40 27 64 23).*

Communication :

« Le pape, imitateur de l'empereur »

par Edouard BOUYÉ

*directeur des Archives départementales de la Côte-d'Or*



**Jeudi 15 décembre 2016**

**à 17 heures**

Assemblée générale ordinaire de la

**Société française d'héraldique et de sigillographie**

Maison Saint-François-Xavier – 7, rue de Poitiers, 75007 Paris

(métro Solférino ou RER Musée d'Orsay)

*Les membres de la Société recevront bientôt la convocation à cette assemblée*

## EXPOSITIONS

### ***CIRO GRAPHUM*** ***Une charte exceptionnelle de 1177***

Exposition virtuelle  
présentée par les Archives départementales du Val-d'Oise

<http://archives.valdoise.fr/expositions/liste/n:213>

Organisation : Aurélia Alligri (service départemental d'Archéologie du Val-d'Oise), Coralie Araminthe (archives départementales du Val-d'Oise), Pierre Bureau (Archives nationales), Sylvie Dechavanne (chef du service des Publics, archives départementales du Val-d'Oise), Laurent Morelle (EPHE), Marie-Hélène Peltier (directeur des archives départementales du Val-d'Oise),

Cette exposition en ligne présente un chirographe de 1177, aussi rare qu'exceptionnel. Elle entend révéler sa structuration et sa symbolique dans le contexte médiéval. La nature de l'acte choisi par les signataires est d'une grande modernité : elle fait écho à notre recherche permanente d'authentification des écrits consignés sous forme papier ou électronique au XXI<sup>e</sup> siècle – Ouvrage de référence sur la charte de 1177 : BUREAU (Pierre). *Couper le corps du Christ en deux. Sens et fonctions symboliques d'un chirographe figuré du XII<sup>e</sup> siècle*. Paris, Le Léopard d'Or, 2012.



### ***Les Temps mérovingiens***

Musée national du Moyen Âge-Thermes de Cluny  
6, place Paul-Painlevé – 75005 PARIS

Rappel : cette exposition, ouverte depuis le 26 octobre dernier, est présentée jusqu'au 13 février 2017.

Catalogue de l'exposition : voir ci-dessous (publications).

## COLLOQUES

30 mars-1<sup>er</sup> avril 2017  
Colloque international

### ***Art du puissant, objet multiple : médailles et jetons en Europe, de la Renaissance à la Première Guerre mondiale***

Paris, Institut national d'histoire de l'art (INHA)

Organisé par l'université Paris Ouest-Nanterre-La Défense (École doctorale « Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent » - Laboratoire « Histoire des arts et des représentations »), l'École pratique des hautes études, la Monnaie de Paris, la Bibliothèque nationale de France, l'Institut national d'histoire de l'art,

Comité organisateur : Felicity Bodenstein (docteur en Histoire de l'art, Kunsthistorisches Institut, Florenz, Max-Planck-Institut), Thomas Cocano (doctorant en Histoire, EPHE), Ludovic Jouvet (doctorant en Histoire de l'art, université de Bourgogne / INHA), Katia Schaal (doctorante en Histoire de l'art, École du Louvre / université de Poitiers / INHA), Sabrina Valin (doctorante en Histoire de l'art, université Paris Ouest-Nanterre-La Défense).

Comité scientifique : Marc Bompaire (directeur d'études, EPHE), Béatrice Coullaré (chargée de conservation, Monnaie de Paris), Victor Hundsbuckler (conservateur du patrimoine, responsable de la Conservation, Monnaie de Paris), Thierry Sarmant (conservateur en chef, Service historique de la Défense, Vincennes), Philippe Thiébaud (conservateur général du patrimoine, conseiller scientifique, INHA), Inès Villela-Petit (conservatrice du patrimoine, département des Monnaies, Médailles et Antiques, BnF).

Informations : [colloquemedailles2017@gmail.com](mailto:colloquemedailles2017@gmail.com)

Au XV<sup>e</sup> siècle, la médaille renaît dans les cours italiennes et revêt une valeur commémorative qui s'étend aux autres souverainetés européennes. Les médailles, les jetons et autres objets monétiformes sans valeur fiduciaire se répandent alors pour connaître de véritables moments d'apogée durant les XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : les plus célèbres manifestations de cette production étant, par exemple, l'édition d'histoires métalliques de Louis XIV à Napoléon, en passant par le Tsar de Russie. Malgré les fluctuations du goût qui lui font successivement connaître des périodes de renom puis de défaveur, la médaille ne perdit jamais de sa force d'usage et fut tout autant employée par les régimes républicains pour véhiculer leurs idéaux.

Ces objets, produits d'un art officiel, allient l'image au texte pour transmettre un message tout en s'appuyant aussi sur une hiérarchie de valeurs intrinsèques ordonnées par les métaux employés, allant de l'or aux alliages les plus modestes. Reproductibles, portatifs, ils offrent la possibilité d'une large diffusion et leurs biographies présentent de ce fait certaines spécificités.

Une première réflexion porte sur le rôle du graveur, dont la fonction oscille entre celle d'artisan, d'artiste ou d'agent du pouvoir. Cet artiste, nommé par une instance officielle, peut aussi connaître une forme de pratique paradoxale, entre les contraintes imposées par les conventions du support, le cahier des charges de la commande et la liberté de création. Dès lors que ce dernier s'inscrit dans la logique de détention d'une charge ou d'une commande, il répond alors à une réalité propre au cadre de production où il s'inscrit, en lien avec l'entité émettrice ou le commanditaire de référence.

Un second aspect devrait permettre de définir les critères de cet art officiel dont le but est de capter et commémorer l'Histoire en marche, renforçant la renommée du commanditaire. On peut comprendre l'objet monétiforme comme le résultat d'une interaction entre les différents acteurs (i.e la collaboration entre commanditaires, lettrés, dessinateurs, graveurs et éditeurs) qui ont contribué à son élaboration. De ce point de vue, il sera intéressant d'observer en quelle mesure cette production pouvait évoluer au sein d'un univers visuel commun, nécessaire au renforcement du pouvoir.

Enfin, on peut interroger les modalités de circulation des modèles mais également des objets eux-mêmes, y compris le développement d'un marché pour la médaille moderne et contemporaine ainsi que sa place dans la composition de collections, privées ou publiques. Il s'agit aussi d'aborder l'influence réciproque entre le goût et les intérêts des collectionneurs et les évolutions qu'on observe au niveau de la production, des sujets et des techniques.

Face à une historiographie dispersée, il s'agit de proposer un cadre pour des recherches actualisées, tentant de s'affranchir des normes d'un simple catalogage. Adoptant une perspective européenne et une chronologie étendue, ce colloque se veut avant tout pluridisciplinaire, à l'image des objets envisagés : leur commande, leur production et leur circulation nous placent à la confluence de l'histoire de l'art, des études numismatiques, de l'histoire sociale, de l'histoire des techniques et de l'histoire politique.

## PUBLICATIONS

- Isabelle BARDIÈS-FRONTY, Charlotte DENOËL et Inès VILLELA-PETIT (dir.), *Les Temps mérovingiens. Trois siècles d'art et de culture (451-751)*. [Catalogue d'exposition, Paris] Musée de Cluny-Musée national du Moyen Âge, 26 octobre 2016-13 février 2017, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 2016, 23×29 cm, 288 p., 250 ill. couleur – ISBN : 978-2-7118-6328-0 – Prix : 39 €.

[Sommaire : Isabelle BARDIÈS-FRONTY, Charlotte DENOËL et Inès VILLELA-PETIT, « Les temps mérovingiens », p. 12-13 – Essais, p. 15-49 (Bruno DUMÉZIL, « Les royaumes francs », p. 16-19 ; Anne-Marie HELVÉTIUS, « L'expansion du christianisme », p. 20-23 ; Sébastien BULLY, « L'architecture religieuse », p. 24-27 ; Josiane BARBIER, « Les palais mérovingiens », p. 28-31 ; Pascale BOURGAIN et Marie-Pierre LAFFITTE, « La culture intellectuelle en Gaule mérovingienne » ; I. BARDIÈS-FRONTY et C. DENOËL, « Pour un essai de définition de l'art mérovingien », p. 36-41 ; I. VILLELA-PETIT, « L'art mérovingien d'après les textes », p. 42-45 » ; Ian WOOD, « La réception des Mérovingiens », p. 46-49 – Catalogue, p. 51-260 (notices de 213 objets exposés et textes thématiques) ; *La lignée de Mérovée* (I. VILLELA-PETIT, « Les Francs dans l'Empire romain », p. 52-53) ; Le pouvoir et ses témoignages (Pascale BOURGAIN, « Les chroniques », p. 64-65 ; J. BARBIER et Marie-Adélaïde NIELEN, « La chancellerie », p. 68-69 ; Florence CODINE, « La monnaie mérovingienne », p. 77-77 ; M.-A. NIELEN, « La chevelure », p. 82 ; M.-A. NIELEN, « La femme », p. 84 ; B. DUMÉZIL, « La législation », p. 84-85 ; Daniel PERRIER, « L'armée franque », p. 88-89) ; *La permanence de la romanité* (I. BARDIÈS-FRONTY, « La réception de l'art antique dans le monde mérovingien », p. 96-97) ; *L'ici-bas et l'au-delà* (C. DENOËL et Marie FRAUCIEL, « La littérature franque », p. 110-111 ; C. DENOËL, « Le sacramentaire gélasien de Chelles », p. 121 ; A.-M. HELVÉTIUS, « Le culte des saints et les reliques », p. 122-123 ; Isabelle MARCHESIN,

« Les images chrétiennes », p. 134-135 ; I. VILLELA-PETIT, « Synchrétisme », p. 136-137) ; *Les pratiques funéraires* (Cécile TREFFORT, « La liturgie de la mort et les épitaphes », p. 146-147 ; D. PERRIER, « Le mobilier funéraire », p. 154-155 ; M. FRAUCIEL, « Nécropoles et pratiques funéraires à l'époque mérovingienne », p. 156-157) ; *Écritures* (C. TREFFORT et M.-P. LAFFITTE, « Les supports matériels de l'écrit », p. 170-171 ; David GANZ, « La diversité des écritures », p. 172-174 ; C. DENOËL, « Les *scriptoria* de Luxeuil et de Corbie », p. 175) ; *Splendeurs mérovingiennes* (I. BARDIÈS-FRONTY, « Une sculpture à la croisée des influences », p. 188-189 ; I. BARDIÈS-FRONTY et C. DENOËL, « « "Des figures aux couleurs changeantes" » ; p. 196 ; I. BARDIÈS-FRONTY, « Dans les nécropoles mérovingiennes, des "verrières parlantes" », p. 204 ; Marco AIMONE, « Le cloisonné », p. 210-211 ; Mathilde AVISSEAU-BROUSTET, « Le filigrane », p. 216, et « La damasquinure et le nielle », p. 222 ; I. BARDIÈS-FRONTY et C. DENOËL, « L'entrelacs, un art de la ligne », p. 228 ; D. PERRIER et I. VILLELA-PETIT, « Du motif animal au "style animalier germanique" », p. 236 ; I. MARCHESIN, « La figuration humaine », p. 245) ; *Vers une nouvelle dynastie* (I. BARDIÈS-FRONTY et C. DENOËL, « Au seuil de l'art carolingien », p. 252-253) – Annexes (Chronologie, p. 262-263 ; Bibliographie, p. 264-284 ; Index, p. 285-287].

- Arnaud BAUDIN et Laurent MORELLE (éd.), *Les pratiques de l'écrit dans les abbayes cisterciennes (XII<sup>e</sup>-milieu du XVI<sup>e</sup> siècle). Produire, échanger, contrôler, conserver. Actes du colloque tenu à Troyes (Archives départementales de l'Aube) et à l'abbaye de Clairvaux (28-30 octobre 2015)*, Paris, Somogy-Éditions d'Art, 2016, 376 pages, 90 ill. Couleurs – ISBN : 978-2-7572-1136-6 – Prix : 28 € (+ 2,45 € de frais de port), disponible sur commande auprès des Archives départementales de l'Aube (131, rue Etienne-Pédron, 10000 TROYES ; [archpat.aube@aube.fr](mailto:archpat.aube@aube.fr)).

[La vitalité des recherches sur l'écrit cistercien ne s'est pas démentie au cours des dernières décennies ; elle s'est illustrée par de nouvelles éditions de sources, une attention accrue portée aux « pancartes » monastiques, documents longtemps réputés spécialité cistercienne, tandis que les chercheurs entretenaient un dialogue fructueux entre les actes de la pratique et les manuscrits de bibliothèques.

Le neuvième centenaire de la fondation de Clairvaux a été l'occasion de soumettre la diversité du monde cistercien au prisme de ses écrits diplomatiques, administratifs et de gestion autour de trois axes de réflexion – la production, la conservation et les manipulation(s). De la Normandie à la Lorraine, du Danemark au Portugal, les auteurs explorent les outils de production et de contrôle de la mémoire mis en place dans les monastères d'hommes et de femmes, entre le XII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, au sein d'une même filiation ou en les confrontant à leur environnement proche (actes épiscopaux, fontevristes ou bénédictins). De ce « maquis d'écritures » surgit une variété de documents inédits et de techniques énigmatiques qui interrogent l'existence d'une spécificité cistercienne de l'écrit, la volonté réelle ou supposée d'uniformisation de l'écriture au sein de l'ordre, la réappropriation des formes et des formules, l'influence des maisons-mères sur leur filles et le poids de l'environnement local auquel chaque monastère doit s'acclimater.

Sommaire : *Introduction* par Benoît-Michel TOCK, « Les Cisterciens et l'écrit au XII<sup>e</sup> siècle : considérations générales », p. 15-28 – *Production* : Richard ALLEN, « À la recherche d'un atelier d'écriture de la Normandie cistercienne : le scriptorium de l'abbaye de Savigny (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) », p. 31-54 ; Thomas ROCHE, « L'écrit cistercien en Normandie au XII<sup>e</sup> siècle, autour du cas de l'abbaye de Mortemer », p. 55-73 ; Hubert FLAMMARION, « Chancellerie épiscopale ou scriptorium monastique ? Confrontation des chartes de l'abbaye cistercienne de Beaupré en Lorraine et de celles de l'évêque de Toul au XII<sup>e</sup> siècle », p. 75-97 ; Maria do Rosário BARBOSA MORUJÃO, « Les pratiques de l'écrit dans les abbayes cisterciennes féminines du Portugal au Moyen Âge », p. 99-111 ; Ana SUÁREZ GONZÁLEZ et Ghislain BAURY, « La culture écrite dans les monastères cisterciens du nord-ouest de la péninsule Ibérique (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) : une recherche en cours », p. 113-130 ; Anne-Marie TURCAN-VERKERK, « Les Cisterciens et les outils d'aide à la rédaction : un premier aperçu », p. 131-144 ; Chantal SENSÉBY, « Les Cisterciens et le chirographe. Pratique et usages dans le Val de Loire et sur ses marges (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) », p. 145-162 ; Jean-Luc BENOIT, « Les formules à Pontigny au XII<sup>e</sup> siècle : contribution à la diplomatique des Cisterciens et de leurs voisins », p. 163-184 – *Conservation et mémoire* : Arnaud BAUDIN, « Conserver la mémoire dans la filiation de Clairvaux : usages et pratiques archivistiques dans cinq abbayes de Champagne (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », p. 187-212 ; Jean-Baptiste RENAULT, « La mémoire des "filles adoptives". Le traitement des archives des abbayes de chanoines réguliers rattachées à l'ordre de Cîteaux en Champagne (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) », p. 213-240 ; Mathilde GELEY, « La conservation des actes et le traitement archivistique à l'abbaye des Vaux-de-Cernay (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle) », p. 241-256 ; Guido CARIBONI, « Les livres capitulaires des abbayes italiennes. Observations préliminaires entre mémoire et administration », p. 257-268 – *Manipulations* : Stéphane LAMASSÉ et Benoît ROUZEAU, « Le manuscrit n°1 de Bourbonne-les-Bains entre cotations, archives et mémoires : premiers résultats d'une enquête », p. 271-292 ; Michael SPENCE, « Stimulating the Institutional Memory: the President Book of Fountains Abbey », p. 293-304 ; Annick PETERS-CUSTOT, « Manipulations archivistiques et modalités d'insertion dans un espace original : la gestion des archives des nouveaux établissements cisterciens de la Calabre méridionale normande et souabe (1150-1200) », p. 305-318 ; Éric DELAISSÉ, « Autorité des documents diplomatiques et efficacité du

récit cistercien. L'exemple des abbayes danoises de l'Ordre », p. 319-336 – Laurent MORELLE, « En guise de conclusion : y a-t-il des pratiques cisterciennes de l'écrit documentaire ? », p. 337-346].

- Brigitte Miriam BEDOS-REZAK et Jeffrey F. HAMBURGER (éd.), *Sign and design. Script as image in cross-cultural perspective (300-1600 CE)*, Cambridge (MS), Harvard University Press, 2016 (coll. Dumbarton Oaks symposia and colloquia) – ISBN 13 : 9780884024071 – Prix : 64.12 US\$.

[La lettre-image reçoit dans *Sign and design* une approche transculturelle et multi-médiale, largement concentrée sur la période médiévale avec quelques incursions dans la Préhistoire et le Proche-Orient ancien. Les contributeurs examinent l'emploi et le rôle de la lettre enluminée dans l'Occident chrétien, à Byzance, au sein du monde juif, dans les terres d'Islam, et au Nouveau Monde, tout en tenant compte du support matériel et de la nature des artefacts rehaussés de lettres imagées. Cette perspective comparative permet une interrogation multiple de ce phénomène hybride qu'est la lettre-image, laquelle défie le lisible et le vocal et fait de l'image le corps de l'écrit].

- Damien CARRAZ et Esther DEHOUX (éd.), *Images et ornements autour des ordres militaires au Moyen Âge. Culture visuelle et culte des saints (France, Espagne du Nord, Italie)* [Actes de colloque, université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, université Blaise-Pascal-Clermont-Ferrand II, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2016, 16×24 cm, 284 p. – ISBN : 978-2-8107-0447-7 – Prix : 25 € (20 € en souscription jusqu'au 3 novembre 2016).

[Sommaire : Catherine VINCENT, « Préface », p. 7 ; Damien CARRAZ et Esther DEHOUX, « Introduction générale » – L'image-objet dans les commanderies : premiers bilans : D. CARRAZ, « À l'orée d'une enquête : image peinte et lieux de culte des ordres militaires dans l'espace français », p. 21 ; Christian DAVY, « La peinture murale des ordres militaires : une production originale ? », p. 37 ; D. CARRAZ et Yoan MATTALIA, « Images et ornements. Pour une approche de l'environnement visuel des ordres militaires dans le Midi (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », p. 47 ; Arnaud BAUDIN, « Le sceau, miroir de la spiritualité des ordres militaires », p. 69 – Dévotions et pratiques sociales au miroir de l'image. Études de cas : Cécile VOYER, « Orner la maison de Dieu. Les décors de quelques églises templières et hospitalières de Saint-Jean de Jérusalem au XIII<sup>e</sup> siècle », p. 85 ; Marie CHARBONNEL, « Mémoire christique, mémoire de l'ordre. Les peintures de la chapelle Saint-Jean de la commanderie hospitalière de Chauliac (Puy-de-Dôme) », p. 103 ; Virginie CZERNIAK, « Les décors peints de la commanderie hospitalière de Soulmès en Quercy : spécificités ou conformité ? », p. 115 ; Laurent MACÉ, « Sceau du *miles conversus*. Entre l'idéal cistercien et le modèle templier (seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle) », p. 127 – Sainteté guerrière, guerre sainte et terre sainte en images : Gaetano CURZI, « Crociate, ordini militari e santi guerrieri: culto e iconografia in Italia centromeridionale », p. 145 ; Joan FUGUET SANS et Carme PLAZA ARQUE, « Culto a los santos y lucha contra el Islam en las órdenes militares de la Corona catalano-aragonesa », p. 155 ; Sebastián SAVALDO, « The perception of byzantine iconography in the order of the knights templars in Arago-Catalonia », p. 169 ; E. DEHOUX, « Vaincre le dragon. Saint Georges et les Templiers », p. 181 – Conclusions : Philippe JOSSERAND, « Le regard de l'historien », p. 195 ; Claude ANDRAULT-SCHMITT, « Le regard de l'historienne de l'art », p. 203 – Bibliographie générale, p. 209 – Index des personnes, p. 255 – Index des lieux, p. 259].

- Corinne DALLE (dir.), *Le temps des manuscrits : à la découverte de l'écrit médiéval*, Clermont-Ferrand, Archives départementales du Puy-de-Dôme, 2016 (Cahier des Archives, n° 14), 100 pages ; 29,5×21 cm, 100 p., ill. – ISBN : 978-2-86063-025-2 – Prix : 7 €

[Contribution de Damien Carraz, « Signatures, authentification et pouvoir de l'écrit », p. 46-78, avec développements sur l'usage du sceau en Auvergne – Adresse de l'éditeur : Archives départementales du Puy-de-Dôme, 75, rue de Neyrat, 63100 Clermont-Ferrand – Informations et commande : <http://www.archivesdepartementales.puydedome.fr/n/le-temps-des-manuscrits-a-la-decouverte-de-l-ecrit-medieval/n:129>].

- Patrick DEMOUY, *Le sacre du roi*, Paris, Éditions Place des Victoires-La Nuée Bleue, 36×27 cm, 287 p., 300 ill. noir et blanc et couleur – ISBN : 978-2-8099-1431-3 – Prix : 45 €.

[Nouvel et superbe ouvrage du grand spécialiste de l'histoire rémoise, professeur à l'université de Reims. Le livre comporte trois parties. 1. Les origines et le sens de la royauté sacrée : l'enjeu politique et symbolique du sacre, qui permet d'asseoir la légitimité du roi et de sa dynastie dans l'Europe médiévale, et tout particulièrement en France ; la Sainte Ampoule remise à saint Remi, selon la tradition, lors du baptême de Clovis par une colombe ; pouvoir surnaturel du roi, guérisseur des écrouelles ; les lieux du sacre, les batailles d'influence entre Reims et Sens, le sacre d'Henri IV à Chartres ou ceux de plusieurs reines à Saint-Denis. 2. Le rituel du sacre : les étapes de la cérémonie du sacre qui durait sept heures, du lever du roi au festin, en passant

par la remise des insignes, l'onction et le couronnement. 3. Chronologie de tous les sacres des rois et reines de France, de Pépin le Bref en 752 à Charles X en 1825].

- « Deux matrices de sceaux », *Millefleurs. Journal d'informations édité par les Amis du Musée de Cluny-Musée national du Moyen Âge*, n° 24, février 2016, p. 15.

[À propos de deux matrices acquises en vente publique, à Paris, le 24 juin 2015 par les Amis du Musée. La première (ronde, diam. 5,5 cm, laiton) est celle du sceau aux indulgences de l'ordre des Trinitaires pour le rachat des captifs, orné d'un Christ en croix entouré de la croix de l'ordre et des armoiries du pape Pie II (1458-1464), qui en établissent la datation. La seconde (navette, 3,8 cm, laiton) a appartenu à Clar(em)baut Willemin, orné d'une force (allusion à la profession du sigillant, peut-être tondeur de drap ?) ; elle date sans doute du XIV<sup>e</sup> siècle (plutôt que du XV<sup>e</sup> ou du début du XVI<sup>e</sup>, comme le propose la notice)].

- Guilhem DORANDEU, « Une matrice de sceau de Jennequin Baker découverte dans le Perche : la question de l'identité et du statut d'un capitaine du parti anglais en France (1439-1450) », *Cahiers percherons*, n 206, 2016/2, p. 2-15.

[Matrice conique en laiton (collection privée) trouvée dans le Perche, au nom et aux armes de Jennequin Baker, écuyer du duc d'York, actif en Normandie de 1439 à 1450 et chargé de missions militaires importantes dans le camp anglais. Une empreinte originale de cette matrice, du 27 février 1446, été moulée par Germain Demay (ANF, sc/CL580). Mais on connaît une empreinte d'un type légèrement différent, datant du 8 juin de la même année (ANF, sc/CL581). L'auteur déduit logiquement que la matrice étudiée a été perdue par son possesseur qui s'est empressé d'en faire graver une nouvelle. L'étude est exemplaire : il est rare, en effet, qu'on puisse disposer d'informations aussi précises sur l'usage d'une matrice et sur son remplacement].

- Bruno DUMEZIL (dir.), *Les barbares*, Paris, Presses universitaires de France, 2016, 15×22 p., 1500 p. – ISBN : 978-2-13-074498-1 – Prix : 32 €.

[Vous avez bien lu : 1500 pages pour ce dictionnaire consacré à la notion de barbare, du point de vue de l'histoire anthropologique. Assisté du conseil scientifique d'Adrien Bayard, de Sylvie Joye, de Charlotte Lerouge-Cohen et de Liza Méry, le directeur de l'ouvrage, maître de conférences à l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, a bénéficié de la collaboration de 140 spécialistes français et étrangers. Un véritable monument, propre à nourrir la science, la culture et la réflexion. De nombreuses questions d'emblématique sont abordées au fil des pages].

- Marie Adelaïde NIELEN, [Compte rendu de Susan Solway (éd.), *Medieval coins and seals. Constructiong identity, signifying power*, Turnout, 2015], site internet Perspectivia - *Francia-Recensio*, 2016-2 : [http://www.perspectivia.net/publikationen/francia/francia-recensio/2016-2/ma/solway\\_nielen](http://www.perspectivia.net/publikationen/francia/francia-recensio/2016-2/ma/solway_nielen)

- Michel PASTOUREAU, *Rouge. Histoire d'une couleur*, Paris, Éditions du Seuil, 2016, 24,4×24,1 cm, 213 p., ill. couleur – ISBN : 978-2021180336 – Prix : 39 €.

[Le rouge est en Occident la première couleur que l'homme a maîtrisée, aussi bien en peinture qu'en teinture. C'est probablement pourquoi elle est longtemps restée la couleur « par excellence », la plus riche du point de vue matériel, social, artistique, onirique et symbolique. Admiré des Grecs et des Romains, le rouge est dans l'Antiquité symbole de puissance, de richesse et de majesté. Au Moyen Âge, il prend une forte dimension religieuse, évoquant aussi bien le sang du Christ que les flammes de l'enfer. Mais il est aussi, dans le monde profane, la couleur de l'amour, de la gloire et de la beauté, comme celle de l'orgueil, de la violence et de la luxure. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les morales protestantes partent en guerre contre le rouge dans lequel elles voient une couleur indécente et immorale, liée aux vanités du monde et à la « théâtralité papiste ». Dès lors, partout en Europe, dans la culture matérielle comme dans la vie quotidienne, le rouge est en recul. Ce déclin traverse toute l'époque moderne et contemporaine et va en s'accroissant au fil du temps. Toutefois, à partir de la Révolution française, le rouge prend une dimension idéologique et politique. C'est la couleur des forces progressistes ou subversives, puis des partis de gauche, rôle qu'il a conservé jusqu'à aujourd'hui. Soutenu par une abondante iconographie, cet ouvrage est le quatrième d'une série consacrée à l'histoire sociale et culturelle des couleurs en Europe. *Rouge. Histoire d'une couleur* fait suite à *Bleu. Histoire d'une couleur* (2000), *Noir. Histoire d'une couleur* (2008) et à *Vert. Histoire d'une couleur* (2013)].

*Lettre d'information de la Société française d'héraldique*

© Société française d'héraldique et de sigillographie, 2016

Directeur de la publication : Michel Pastoureau – Rédacteurs : Jean-Luc Chassel et Dominique Delgrange.

Remerciements à Arnaud Baudin, Pierre Bureau, Marie-Adélaïde Nielen, Nicolas Vernot